

Agrégation interne 2022-2023 :
Tout sur ma mère (Todo sobre mi madre) de Pedro Almodóvar (1999)

* * *

1. Après un film à tous égards légendaire (*Nosferatu* de Murnau) et une œuvre majeure et réflexive de « l'auteur » de cinéma par excellence (*Fenêtre sur cour* de Hitchcock), le concours propose une œuvre qui connut à la fin des années 1990 un **succès unanime** en festival, ainsi qu'auprès de la critique et du public.
2. Dans la filmographie du réalisateur espagnol Pedro Almodóvar, cette œuvre relève de la **somme**, mais aussi pour partie du **tournant** : ses **thèmes** fétiches s'y retrouvent (les femmes, la figure maternelle, l'univers du spectacle, le poids du passé, le corps, le travestissement...), tandis que ses goûts littéraires (Lorca, Capote... et bien sûr T. Williams et son *Tramway nommé désir*) et sa **cinéphilie** s'y expriment avec une particulière netteté.
3. En effet, l'« enfant terrible » de la Movida (mouvement culturel contestataire qui accompagne avec vivacité la transition démocratique en Espagne) semble de plus en plus ouvertement parler de ou « avec » Ingmar **Bergman**, George **Cukor** ou Joseph Leo **Mankiewicz** (auteur de *All about Eve*, 1950). Sans oublier John **Cassavetes** : *Opening night* (1978) se voit (plus que) cité dans *Tout sur ma mère*. C'est dire que pour mieux regarder et revoir ce film, il savère souhaitable... **d'en voir d'autres**, qui le nourrissent en profondeur. En prenant des notes « time-codées » : indiquer la minute / les secondes de cette image, cette réplique, ce moment audiovisuel qui retient l'attention, c'est comme indiquer pour soi-même un numéro de page.
4. Un peu comme les **mélodrames** de Fassbinder se souvenaient, en les modernisant et en les recontextualisant, ceux de Douglas Sirk. Ce **genre spécifique** est une entrée narrative et esthétique majeure pour aborder le film de Pedro Almodóvar.
5. Il s'agit, à tous égards, d'un **film d'actrices**, qui plus est très fidèles à leur réalisateur : Cecilia Roth, Marisa Paredes, Penélope Cruz balisent à elles trois, et diversement, la carrière entière d'Almodóvar. L'étude de la fiche technique du film livre d'autres informations qui contribueront à l'analyse.
6. C'est aussi une **œuvre chromatique** où la nuit et les couleurs existent avec un dynamisme qu'on n'oublie pas. Une attention spécifique doit se porter sur les **décors** et sur **l'image**. Et, comme logiquement, le son, **des voix aux chansons**, est également essentiel.
7. Voilà des pistes de réflexion seulement, que quelques **éléments bibliographiques** ci-après creusent, précisent. Il ne s'agit pas tant de « tout » lire que de se donner des outils analytiques et des repères pour **soutenir et nourrir les visionnages multiples** (le film dans son entier, telle séquence prise pour elle-même...) qui sont l'essentiel pour **s'approprier l'œuvre, s'en imprégner**. Et de voir d'autres (de ses) films qui l'innervent.
8. La **bibliographie** est conséquente, et le cours contribuera à s'y orienter. Les 3 x 4 heures s'y appuieront bien entendu, mais il faudra surtout tendre à savoir le mieux possible commenter, analyser, interpréter un film, avec **un vocabulaire précis et adapté**.
9. D'ores et déjà, on peut penser au **maniement du film**, aussi, pouvoir s'y mouvoir via un logiciel type VLC, d'autant qu'en leçon on devra montrer son aisance à circuler dans l'œuvre. Le DVD ou le fichier vidéo remplace le livre, mais **la nécessité, la diversité et la richesse des exemples** sont tout aussi importantes. L'un des outils (en cours d'élaboration) que l'on utilisera d'ailleurs sera une interface web où seront consultables et « confrontables » **de nombreux photogrammes** du film au programme, et d'autres aussi. Mais l'agrégatif/-ive aura tout intérêt à composer **ses propres compilations thématiquement / formellement classées**.
10. Bien sûr, il y a des **points de convergence entre analyse littéraire et approche cinématographique**, mais aussi d'**irréductibles spécificités** que l'on peut et va maîtriser au fil du travail.
11. Le **lecture des rapports de jury**, ici comme ailleurs, est essentielle : exigence de problématisation pour les mots donnés en « leçon », *ethos* du candidat, précision et variété des approches, construction d'une démonstration, autant de points cruciaux parmi d'autres que l'on ne perdra pas de vue.
12. Les deux premières séances (vers les mois de février-mars) porteront sur des questions de méthode, de contextualisation, d'études ciblées et variées. Dans l'idéal, les dernières 4 heures permettent aux volontaires de s'essayer à la leçon. Préparation à l'avance, passage « en condition », éléments de correction... être le plus efficace, et le plus utile possible reste l'objectif principal du temps de travail que l'on partagera.

Éléments bibliofilmographiques pour *Tout sur ma mère*

nicolasgeneix@yahoo.fr

A. Films

L'oeuvre au programme dure 98 minutes, elle est disponible chez DVD Pathé (éditeur) et ESC (distributeur).

Une **version du scénario** est disponible dans la « Petite Bibliothèque » des *Cahiers du cinéma* (2011)

Outre des œuvres qui ont pu marquer et influencer Almodóvar (voir plus haut), c'est sa propre **filmographie** que l'on peut assez utilement découvrir et explorer d'ici 2023 et ainsi concrètement percevoir récurrences et évolutions de préoccupations, d'une œuvre encore en cours, et d'un style. Quelques titres « utiles » :

- *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier* (1980)
- *Dans les ténèbres* (1983)
- *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1987)
- *Talons aiguilles* (1991)
- *La Fleur de mon secret* (1994)
- *Parle avec elle* (2001)
- *Julieta* (2016)
- *Madres paralelas* (2021)

B. Livres

- Jean-Max Méjean, *Almodóvar, les femmes et les chansons*, Paris, L'Harmattan, 2011
- Paul Obadia, *Pedro Almodóvar, l'iconoclaste*, Paris, Cerf, 2002
- Jean-Claude Seguin, *Pedro Almodóvar - Filmer pour vivre*, Paris, Ophrys, 2009
- Thomas Sotinel, *Pedro Almodóvar*, Paris, Cahiers du cinéma, 2007
- Collectif : *Pedro Almodóvar – A corps et accords*, Eclipses, 2004
- Une conférence : Pilar Martinez-Vasseur, « Le Cinéma d'Almodóvar ou la mémoire, les identités de toutes les Espagnes », Université de Nantes, 2021 - <https://www.youtube.com/watch?v=Dproa39F1f4>

C. Articles

- Nancy Berthier, « Pedro Almodóvar : au commencement était la Movidá », *Images et insularité*, Presses Universitaires de Reims, 2012, p. 79-90 - <https://savoirsenprisme.univ-reims.fr/index.php/sep/article/view/28>
- Olivier De Bruyn, « La Loi du mélo », *Positif*, n° 460, juin 1999, p. 16-17
- Belén Hernandez Marzal, « Pedro Almodóvar ou la maternité performée », *Transtext(e)s Transcultures*, n° 8, 2013 - <https://journals.openedition.org/transtexts/485>
- Jean-Pierre Jeancolas, « Le Corps est une enveloppe modifiable », *Positif*, n° 460, p. 13-15
- Jean-Marc Lalanne, « La Nouvelle Eve », *Cahiers du cinéma*, n° 535, mai 1999 p. 34-35
- Stéphane Lépine, « La Conscience du kitsch », *24 images*, n° 98-99, automne 1999
- Gaëlle Lombard, « La Femme comme figure totalisante : y a-t-il une généalogie de l'actrice almodovarienne ? », *Cycnos*, 2013 - <https://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/228>
- Christophe Saluzzo, « Fonctions diégétiques et symboliques du train. Analyse d'une séquence du film *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar », *Cahiers d'études romanes*, 2004, p. 191-204 - <https://journals.openedition.org/etudesromanes/2854>

D. Entretiens

- Frédéric Strauss, *Conversations avec Pedro Almodóvar*, Paris, Cahiers du cinéma, 2007
- Entretien avec Guillermo Altares, « Un acte d'amour envers soi-même », *Positif*, n° 460, juin 1999, p. 18-25

E. Pour analyser un film en général

- Gabriel Bortzmeyer, « Précis d'analyse filmique », *Débordements*, septembre 2018 - <https://debordements.fr/Precis-d-analyse-filmique>
- Laurent Jullier, *L'Analyse de films - De l'émotion à l'interprétation*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Arts », 2012
- Laurent Jullier, *L'Analyse de séquence*, Paris, Armand Colin, 2019
- Jessie Martin, *Décrire le film de cinéma : au départ de l'analyse*, Paris, Sorbonne Nouvelle, 2011